

Caractéristiques

- Longueur : 72,54 m
- Largeur : 10,18 m
- Tirant d'eau : 4,38 m
- Déplacement de 997 tonnes

Armement

- 2 canons de 88 mm
- 6 canons antiaériens de 20 mm

Equipage

- 20 hommes (+ des artilleurs et des artificiers)

Propulsion

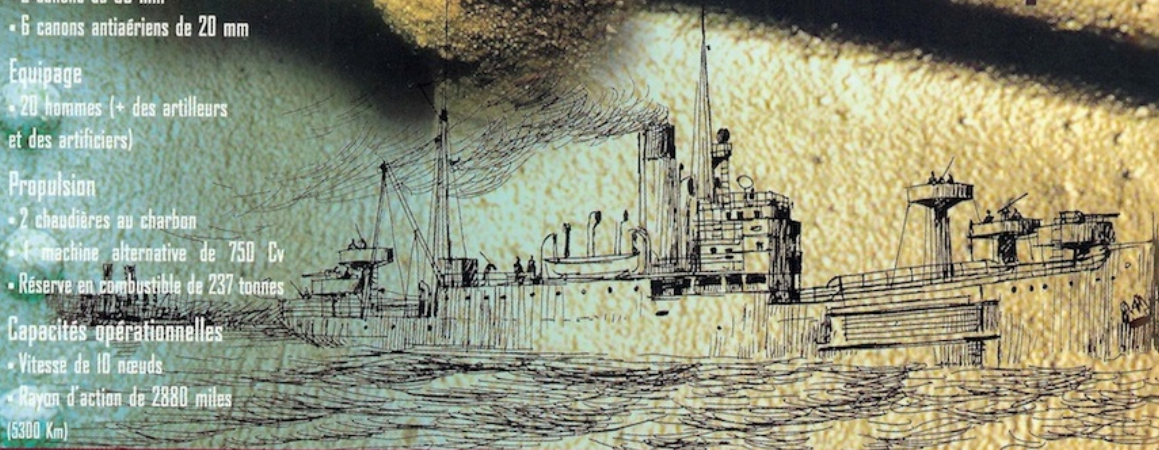
- 2 chaudières au charbon
- 1 machine alternative de 750 Cv
- Réserve en combustible de 237 tonnes

Capacités opérationnelles

- Vitesse de 10 nœuds
- Rayon d'action de 2880 miles (5300 Km)

FALKE

Sperrbrecher 134



Sperrbrecher 134 ex Falke (1909-1944)

Un navire d'escorte au service des U-boat...

- Armés pour des missions d'escorte et d'ouverture de chenaux navigables, les « SPERRBRECHER » (*briseurs de blocus*) disposent d'un équipement antiaérien conséquent doublé d'un système de déminage : à l'approche des zones dangereuses, le mât métallique placé dans l'axe de l'étrave est abaissé, puis mis sous tension électrique, afin de créer un bouclier magnétique faisant exploser les mines à des distances respectables.
- Le FALKE (*Falcon*) est une figure représentative de ces bateaux civils réquisitionnés par la Kriegsmarine puis transformés à des fins militaires. Construit en juillet 1909 aux chantiers Bremer Vulkan, pour le compte de l'armement Stürken de Brême, le navire entame une carrière marchande d'une trentaine d'années. Successivement baptisé « TOREADOR », « DUSSELDORF », et « POLDDORF » au gré de ses changements de propriétaires, il prend le nom de « FALKE » à partir de 1923, qu'il conserve jusqu'à sa réquisition par la Kriegsmarine en octobre 1939. D'abord versé pendant une année à la patrouille maritime sous le matricule V-104, il est transformé en Sperrbrecher 34, après une refonte de ses équipements. Rattaché ultérieurement à la sixième flotille avec l'estampille 134, il est alors affecté à Lorient où il accomplit avec succès un nombre impressionnant de missions à la mer.

Un raid aérien fulgurant...

- En août 1944, les troupes allemandes, bien que très fortement implantées au Pays de Lorient, n'en sont pas moins sur la défensive. Les unités américaines entament l'encerclé-

ment stratégique de la place qui s'appête à devenir une impressionnante poche de résistance ennemie. Mouillée devant Port-Tudy, à l'abri de l'artillerie côtière, le Sperrbrecher 134 doit pouvoir appareiller sur-le-champ pour aller au devant des sous-marins revenant de leurs longues croisières en Atlantique.

- C'est dans cette position d'attente opérationnelle que se trouve le navire, ce mardi 8 août, lorsqu'une escadrille de six Handley Page Halifax du Squadron 58 surgit du ciel. Piquant au ras de l'océan, les bombardiers fondent par vagues de deux sur l'objectif. Après un quart d'heure de combat, malgré l'appui des batteries du « Gripp » et l'acharnement des artilleurs, le navire en feu commence à s'enfoncer par l'arrière. Tandis que le commandant Hoffmann ordonne l'évacuation, les canonnières du poste avant tentent en vain d'abattre les derniers appareils qui s'éloignent...
 - Encore sous le choc de ce raid foudroyant, une centaine de naufragés luttent à présent pour regagner la terre ferme. Spontanément, des pêcheurs portent alors assistance aux rescapés, de même que certaines embarcations réquisitionnées à la hâte. C'est en remerciements pour cet élan de solidarité entre gens de mer que le commandant militaire de l'île fait un geste de clémence à l'égard de quelques prisonniers groisillons dans les semaines suivantes...

